Opéra Orchestre National Montpellier
Occitanie/Pyrénées–Méditerranée

Carnet Spectacle



Concert de l'Avent

Britten • Dohnányi • Copland

Opéra Orchestre National Montpellier

Occitanie/Pyrénées–Méditerranée

Bibliographie et Sitographie

• Opéra Orchestre national Montpellier Occitanie, « Concert de l'Avent » (séance scolaire) : www.opera-orchestre-montpellier.fr/evenements/concert-de-lavent-scolaires/
• Opéra Orchestre national Montpellier Occitanie, « Concert de l'Avent » (tout public) : opera-orchestre-montpellier.fr/evenements/concert-de-lavent-2027/
• Opéra Orchestre national Montpellier Occitanie, pages des intervenants : Bar Avni, Anaëlle Tourret, Albert Alcaraz, Chœur Opéra Junior, Orchestre national Montpellier Occitanie :www.opera-orchestre-montpellier.fr/intervenants/
• Britten-Pears Arts, « Work of the Week 52 : A Ceremony of Carols » : www.brittenpearsarts.org/news/work-of-the-week-52-a-ceremony-of-carols
• Morriston Orpheus Choir, « Morriston Boys' Choir : première of Britten's A Ceremony of Carols » : morristonorpheus.com/morriston-boys-choir-premiere-of-a-ceremony-of-carols
• Ircam, base Brahms : fiches « Benjamin Britten », « A Ceremony of Carols », « The Young Person's Guide to the Orchestra », « Aaron Copland » : brahms.ircam.fr
• Encyclopædia Britannica, articles « Benjamin Britten », « carol », « The Young Person's Guide to the Orchestra » : www.britannica.com
• King's College, Cambridge, « History of A Festival of Nine Lessons and Carols » : www.kings.cam.ac.uk/chapel/a-festival-of-nine-lessons-and-carols/history-of-a-festival-of-nine-lessons-and-carols
• English Heritage, « Be Merry All : The Battle Abbey Carol » : www.english-heritage.org.uk/visit/places/1066-battle-of-hastings-abbey-and-battlefield/history-and-stories/battle-abbey-carol/
• Matthew Rye, notice du disque *Dohnányi* : *Concertos* / *Concertino*, Chandos CHAN 10245, 2004 : www.chandos.net/chanimages/Booklets/CH10245.pdf
• Isaac Kim, « Ernő Dohnányi's Concertino for Harp and Chamber Orchestra », The Orchestra Now (TŌN), Bard College : ton.bard.edu/erno-dohnanyis-concertino-for-harp-and-chamber-orchestra/
• Mary Sue Welsh, *One Woman in a Hundred* : *Edna Phillips and the Philadelphia Orchestra*, cité par le blog On An Overgrown Path, décembre 2013 : www.overgrownpath.com/2013/12/muse-behind-brittens-ceremony-of-carols.html
• Concertclassic, « Une interview d'Anaëlle Tourret, harpiste » : www.concertclassic.com/article/une-interview-danaelle-tourret-harpiste-je-veux-proposer-un-regard-nouveau-sur-la-harpe
• John Henken, note de programme « Appalachian Spring Suite », Los Angeles Philharmonic / Hollywood Bowl : www.hollywoodbowl.com/musicdb/pieces/202/appalachian-spring-suite
• Aaron Copland (site officiel), « Appalachian Spring at 75 : Then and Now » :aaroncopland.com/news/appalachian-spring-at-75-then-and-now
• Library of Congress, « Biography : Aaron Copland, 1900-1990 » : www.loc.gov/item/n79089419/aaron-copland-1900-1990/
• Encyclopædia Universalis, article « Harpe » : www.universalis.fr/encyclopedie/harpe/



Concert de l'Avent

Britten • Dohnányi • Copland

Benjamin Britten (1913–1976)
Ceremony of Carols

Ernő Dohnányi (1877–1960)
Concertino for Harp and Chamber Orchestra opus 45

Aaron Copland (1900–1990)
Appalachian spring

Benjamin Britten
The Young Person's Guide to the Orchestra
Variations and Fugue on a Theme of Purcell

Bar Avni
direction

Anaëlle Tourret
harpe

Albert Alcaraz
chef de chœur

Chœur Opéra Junior

Maîtrise de l'Opéra national du Rhin – Petits Chanteurs de Strasbourg

Orchestre national Montpellier Occitanie

Représentation scolaire

• ven 4 déc. à 9h30
Opéra Comédie

• **Durée :** ± 1h50
avec entracte

Représentations tout-public

• ven 4 déc. à 20h
• sam 5 déc. à 19h

Opéra Comédie

• **Durée :** ± 1h50
avec entracte

Pour aller plus loin

Vous trouverez plusieurs séries de podcasts réalisés par Chloé Kobuta sur les grandes œuvres des répertoires lyrique et symphonique, les métiers, ou encore la vie à l'Opéra Orchestre : ici

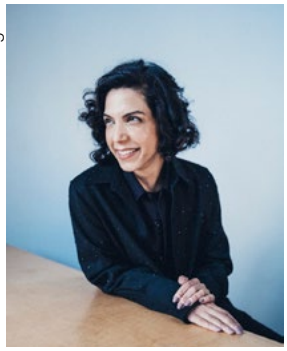
Présentation générale

Pour célébrer l'approche de Noël, le Concert de l'Avent réunit à l'Opéra Comédie l'Orchestre national Montpellier Occitanie, le Chœur Opéra Junior, préparé par son chef Albert Alcaraz, la Maîtrise de l'Opéra national du Rhin – Petits Chanteurs de Strasbourg et deux musiciennes invitées : la cheffe israélienne Bar Avni, lauréate en 2024 du concours La Maestra, et la harpiste française Anaëlle Tourret, harpe solo du NDR Elbphilharmonie Orchester de Hambourg. La voix et la harpe sont au cœur d'un programme qui associe musique chorale et répertoire symphonique.

Les quatre œuvres ont été composées en l'espace d'une décennie, entre 1942 et 1952, par trois compositeurs dont l'itinéraire a été marqué par le voyage ou l'exil. Le Britannique Benjamin Britten écrit sa *Ceremony of Carols* sur le cargo qui le ramène des États-Unis en pleine guerre ; l'Américain Aaron Copland, formé en France auprès de Nadia Boulanger, signe avec *Appalachian Spring* l'une des pages emblématiques de la musique de son pays ; le Hongrois Ernő Dohnányi, contraint à l'exil, achève son *Concertino* pour harpe en Floride. Le concert s'achève avec *The Young Person's Guide to the Orchestra*, conçu par Britten pour faire découvrir au jeune public chacun des pupitres de l'orchestre.

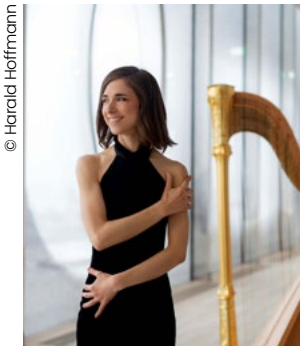
Un même nom relie deux de ces partitions : celui d'Edna Phillips, harpiste solo de l'Orchestre de Philadelphie, qui sollicita Britten pour un concerto au début des années 1940 et à qui Dohnányi destina son *Concertino* en 1952. Le calendrier offre par ailleurs une coïncidence remarquable : c'est un 4 décembre, en 1943, que Britten dirigea au Wigmore Hall de Londres la création de la version définitive de A *Ceremony of Carols,* et c'est un 4 décembre, en 1976, qu'il mourut à Aldeburgh. La séance scolaire du 4 décembre 2026 coïncide ainsi avec le cinquantième anniversaire de sa disparition.

Les artistes sur scène


© Julien Mignot

Bar Avni
direction

Née en Israël en 1987 et formée d'abord comme percussionniste, Bar Avni étudie la direction d'orchestre auprès de Yoav Talmi, Martin Sieghart et Ulrich Windfuhr, et assiste des chefs tels que Gustavo Dudamel, Klaus Mäkelä ou Myung-Whun Chung. Lauréate en 2024 du concours La Maestra à Paris, où elle remporte quatre prix supplémentaires, elle a été cheffe principale du Bayer Philharmoniker de 2021 à 2024. Elle anime régulièrement des ateliers de direction dans des écoles, des hôpitaux et des entreprises.


© Harald Hoffmann

Anaëlle Tourret
harpe

Née à Orléans, Anaëlle Tourret se forme auprès de Ghislaine Petit-Volta et de Xavier de Maistre, dont elle est aujourd'hui l'assistante à la Hochschule für Musik und Theater de Hambourg. Nommée à vingt-cinq ans harpe solo du NDR Elbphilharmonie Orchester, elle se produit en soliste avec de grands orchestres européens et en musique de chambre aux côtés d'artistes comme Joshua Bell ou Emmanuel Pahud. Son album *Perspectives concertantes* (2025) est le premier enregistrement de harpe réalisé à l'Elbphilharmonie de Hambourg.


© Julien Pebrel

Albert Alcaraz
chef de chœur

Artiste lyrique, chef et compositeur franco-espagnol, Albert Alcaraz étudie le chant, le piano, le violon et la direction aux conservatoires d'Alicante, Murcia et Valence, puis le chant à Madrid auprès du baryton Tom Krause et à la Haute École de Musique de Genève. Il rejoint le Chœur de l'Opéra Orchestre national Montpellier Occitanie en tant que basse en août 2017, avant d'être nommé chef de chœur d'Opéra Junior en septembre 2024. Sa musique est publiée dans plusieurs pays d'Europe et aux États-Unis.

Chœur Opéra Junior

Créé en 1990 à Montpellier et dirigé aujourd'hui par Jérôme Pillement, Opéra Junior initie et forme près de deux cents jeunes de quatre à vingt-neuf ans aux arts de la scène, répartis en cinq ensembles selon leur âge. Cet apprentissage du chant, du théâtre et de la danse, encadré par des artistes professionnels, a valu à Opéra Junior le Prix Liliane Bettencourt pour le chant choral en 2025.

Orchestre national Montpellier Occitanie

Créé en 1979, l'Orchestre national Montpellier Occitanie réunit 84 musiciens et se produit principalement à l'Opéra Comédie et à l'Opéra Berlioz, ainsi que dans l'ensemble de la région. Son répertoire s'étend des grands classiques à la création contemporaine, et sa discographie compte près de cinquante enregistrements. Depuis septembre 2024, il a pour directeur musical le chef américain Roderick Cox.

Concert de l'Avent
mode d'emploi

Aujourd'hui, tu vas à l'Opéra Comédie écouter un grand orchestre symphonique, une harpiste soliste et un chœur de jeunes chanteurs: le Chœur Opéra Junior. Certains ont ton âge. Ils ont longuement répété pour ce moment.

① Ce que tu vas entendre

Quatre œuvres écrites entre 1942 et 1952, pendant la Seconde Guerre mondiale et juste après. D'abord, de très anciens chants de Noël anglais mis en musique par Benjamin Britten pour chœur et harpe. Puis la harpe devient la vedette, dans une œuvre du Hongrois Ernő Dohnányi. Ensuite, une musique de ballet de l'Américain Aaron Copland, qui raconte une fête de printemps chez des pionniers. Pour finir, une œuvre imaginée pour les jeunes: chaque instrument de l'orchestre se présente à tour de rôle, avant que tous se rassemblent dans un final spectaculaire.

② Une répétition générale: tu vois le travail en direct

Ce matin, tu assistes à la répétition générale, dernière étape avant les concerts du soir. La cheffe peut donc arrêter l'orchestre pour faire reprendre un passage: ce n'est pas un accident, c'est le métier de musicien qui se montre. La séance dure environ 1h50 avec un entracte, mais peut se prolonger jusqu'à midi. On ne sort de la salle qu'à l'entracte.

③ Et si je ne comprends pas les paroles?

Seule la première œuvre est chantée, en anglais du Moyen Âge et en latin: même un Anglais d'aujourd'hui ne comprendrait pas tout. Les autres œuvres sont sans paroles. Une danse, une berceuse ou une musique joyeuse se reconnaissent avant de se comprendre: ce qui compte, c'est ce que la musique te fait ressentir.

④ La cheffe, ça sert vraiment à quelque chose?

Beaucoup, oui. Bar Avni, qui a d'abord appris la musique comme percussionniste, donne le tempo, indique les nuances et fait entrer chaque musicien au bon moment, sans un mot, avec ses mains et son regard. Grâce à elle, des dizaines de musiciens ne forment plus qu'une seule musique. Le chœur, lui, a été préparé en amont par son propre chef, Albert Alcaraz.

Un anniversaire

Benjamin Britten est mort le 4 décembre 1976. Ce concert a lieu cinquante ans plus tard, jour pour jour.

⑤ Un concert de « l'Avent », c'est religieux?

L'Avent désigne, dans la tradition chrétienne, les semaines d'attente qui précèdent Noël. Les chants de Britten parlent de Noël, mais le reste du programme évoque tout autre chose: un printemps américain, une rêverie hongroise, la découverte de l'orchestre. Pas besoin de croire en quoi que ce soit pour aimer ce concert: c'est avant tout un moment de partage.

⑥ La harpe à l'honneur

La harpe de concert possède 47 cordes et 7 pédales, qui permettent de modifier la hauteur des notes. Les cordes rouges sont des *do*, les cordes noires ou bleu foncé des *fa*: c'est ainsi que la harpiste se repère. Ce matin, la harpe accompagne d'abord le chœur, puis devient soliste face à l'orchestre.

⑦ Quand applaudir?

Plusieurs œuvres sont faites de morceaux enchaînés. Pour ne pas interrompre la musique, attends que la cheffe baisse les bras et se tourne vers le public: ce geste signifie que l'œuvre est terminée. À ce moment-là, ne te retiens pas.

Et si je m'ennuie un peu?

Ça peut arriver, et ce n'est pas grave. Essaie plutôt de:

- Repérer les cordes rouges de la harpe;
- Reconnaître, chez Copland, une mélodie toute simple qui revient plusieurs fois, déguisée à chaque passage;
- Deviner, dans la dernière œuvre, quel instrument joue avant même de le voir;
- observer les gestes de la cheffe et deviner ce qu'ils demandent.

L'important, c'est d'être là, ensemble, à écouter.

BON CONCERT !



Benjamin Britten (1913–1976)

Benjamin Britten naît le 22 novembre 1913 à Lowestoft, port de pêche du Suffolk, le jour de la Sainte-Cécile, patronne des musiciens. Adolescent, il prend des leçons privées auprès du compositeur Frank Bridge, puis étudie de 1930 à 1933 au Royal College of Music de Londres avec John Ireland (composition) et Arthur Benjamin (piano). Ses *Variations sur un thème de Frank Bridge*, créées au festival de Salzbourg en 1937, lui valent une renommée internationale.

Après trois années passées aux États-Unis aux côtés du ténor Peter Pears, son compagnon, il revient en Angleterre en 1942. Avec *Peter Grimes* (1945), il signe un opéra que l'on considère comme le plus important de la scène anglaise depuis Henry Purcell ; suivent notamment le *War Requiem* (1962) et de nombreuses œuvres destinées aux jeunes interprètes, comme *Noye's Fludde* (1958). Fondateur avec Pears du festival d'Aldeburgh, premier compositeur élevé au rang de Sir (1976), il meurt à Aldeburgh le 4 décembre 1976.

Benjamin Britten (1913–1976)
A Ceremony of Carols, opus 28

Une œuvre née en mer

Au printemps 1942, Britten et Pears regagnent l'Angleterre à bord du *MS Axel Johnson*, cargo suédois intégré à un convoi transatlantique exposé aux attaques des sous-marins allemands. Lors d'une escale à Halifax, en Nouvelle-Écosse, Britten achète une anthologie de poésie anglaise, *The English Galaxy of Shorter Poems* de Gerald Bullett, dont il tire la plupart des textes de l'œuvre. Il emporte également un manuel d'écriture pour la harpe, car il envisage alors un concerto pour cet instrument à la demande d'Edna Phillips. Dans ses lettres, il se dit moins effrayé qu'ennuyé par la traversée, et compose pour occuper ses journées.

L'œuvre est jouée pour la première fois le 5 décembre 1942 au château de Norwich par les voix de femmes du Fleet Street Choir, sous la direction de T. B. Lawrence, avec la harpiste Gwendolen Mason. Britten la remanie ensuite, y ajoutant notamment un *Interlude* pour harpe seule, et lui préfère désormais la couleur des voix de jeunes garçons : la version définitive est créée sous sa direction le 4 décembre 1943 au Wigmore Hall de Londres par le Morriston Boys' Choir, avec la harpiste Maria Korchinska.

Une cérémonie en musique

Écrite pour chœur de voix aiguës à trois parties, solistes et harpe, l'œuvre dure une vingtaine de minutes. Les textes, en moyen anglais et en latin, associent des poèmes anonymes médiévaux à des vers de Robert Southwell, William Cornish et des frères Wedderburn. Britten conçoit la partition comme une véritable cérémonie : elle s'ouvre et se referme sur une *Procession* et une *Recession* chantées *a cappella* sur l'antienne grégorienne *Hodie Christus natus est*, le chœur entrant puis sortant en chantant. Au centre, l'*Interlude* pour harpe seule reprend ce même plain-chant.

Entre ces parties se succèdent des carols très contrastés. *Wolcum Yole !* salue la fête avec une énergie rythmique jubilatoire ; *Balulalow* est une berceuse confiée à une voix soliste ; *This little Babe*, sur un poème de Southwell qui dépeint l'Enfant comme un soldat partant combattre le mal, superpose les trois voix en un canon serré, porté par un accompagnement de harpe haletant ; *Deo gracias* conclut le cycle dans l'éclat. Le choix de la harpe, inhabituel à l'époque, a fait de l'œuvre un pilier du répertoire des harpistes autant que des chœurs d'enfants.

Wolcum Yole !, Choir of New College, Oxford, harpe : Frances Kelly

This little Babe, Choir of New College, Oxford, harpe : Frances Kelly

The Young Person's Guide to the Orchestra, opus 34

À la demande du ministère britannique de l'Éducation, Britten compose en 1945-1946 la musique d'un film pédagogique, *Instruments of the Orchestra*, destiné à présenter l'orchestre au jeune public et tourné avec le London Symphony Orchestra sous la direction de Malcolm Sargent. L'œuvre est créée en concert le 15 octobre 1946 à Liverpool par le Liverpool Philharmonic Orchestra, sous la direction du même Sargent, quelques semaines avant la sortie du film. Un texte de présentation, écrit par Eric Crozier, peut être dit par un récitant ; Britten a également prévu une version sans narration, la plus souvent jouée aujourd'hui.

Un thème de Purcell

Le sous-titre, *Variations et fugue sur un thème de Purcell*, rend hommage à Henry Purcell (1659–1695), le plus grand compositeur anglais de l'époque baroque. Le thème est un *Rondeau* tiré de la musique de scène écrite par Purcell pour *Abdelazer, or The Moor's Revenge*, pièce d'Aphra Behn. Britten le fait d'abord entendre par tout l'orchestre, puis successivement par les bois, les cuivres, les cordes et les percussions, avant une nouvelle exposition en *tutti*.

Treize variations et une fugue

Suivent treize variations, chacune est consacrée à un instrument ou à un pupitre, dans l'ordre des familles : flûtes et piccolo, hautbois, clarinettes et bassons pour les bois ; violons, altos, violoncelles, contrebasses et harpe pour les cordes ; cors, trompettes, trombones et tuba pour les cuivres ; enfin les percussions, des timbales au xylophone. Chaque variation dessine un portrait de l'instrument, de la légèreté des flûtes à la profondeur des contrebasses.

Vient alors la fugue : le piccolo lance le sujet, et tous les instruments entrent tour à tour, dans le même ordre que les variations. Au sommet de cette accumulation, les cuivres font ressurgir en valeurs longues le thème de Purcell, superposé à la fugue qui se poursuit aux autres pupitres. Après la harpe chorale de la *Ceremony of Carols* et la harpe soliste de Dohnányi, l'instrument retrouve ici sa place de membre de l'orchestre, dans une variation qui lui est entièrement consacrée.

New World Symphony, dir. Michael Tilson Thomas



Ernő Dohnányi (1877-1960)

Ernő Dohnányi, connu aussi sous la forme allemande Ernst von Dohnányi, naît le 27 juillet 1877 à Pozsony, l'actuelle Bratislava. À partir de 1894, il étudie à l'Académie de musique de Budapest le piano avec István Thomán, élève de Liszt, et la composition avec Hans Koessler, admirateur de Brahms ; Béla Bartók, de quatre ans son cadet, suivra les mêmes maîtres. Brahms lui-même salue son *Quintette avec piano* opus 1 et en organise l'exécution à Vienne.

Pianiste virtuose, Dohnányi enseigne à la Hochschule de Berlin de 1905 à 1915, puis devient la figure centrale de la vie musicale hongroise : directeur de l'Académie de Budapest et chef de l'Orchestre Philharmonique de la ville, il défend inlassablement la musique de Bartók et de Kodály. Son œuvre la plus jouée reste les *Variations sur une chanson enfantine* opus 25 (1914), écrites sur l'air d'« Ah ! vous dirai-je, maman ». La guerre bouleverse son existence. Opposé aux lois antijuives, il quitte la direction de l'Académie en 1941 ; il perd ensuite ses deux fils, dont l'un, père du chef d'orchestre Christoph von Dohnányi, est exécuté pour sa participation à la conspiration contre Hitler. Contraint à l'exil, il gagne l'Argentine puis les États-Unis, où il est nommé en 1949 à l'Université d'État de Floride, à Tallahassee. Il y compose, enseigne et joue jusqu'à sa mort, survenue à New York le 9 février 1960.

Concertino pour harpe et orchestre de chambre, opus 45

Un concerto intime

Le *Concertino* est achevé à Tallahassee (Floride) en août 1952 ; c'est l'avant-dernière œuvre orchestrale du compositeur. Destiné à Edna Phillips, il ne fut jamais joué par elle : la harpiste jugeait son langage trop conservateur. Conçue d'un seul tenant, la partition enchaîne sans interruption trois sections : un *Andante* languide, un *Allegretto vivace* aux allures de scherzo, puis un *Adagio non troppo* mélancolique. L'orchestre se limite à une flûte, un hautbois, une clarinette, un basson, un cor, des timbales, un triangle et les cordes.

Plutôt que d'opposer la soliste à l'orchestre, Dohnányi entrelace la harpe aux instruments à vent, dans un esprit proche de la musique de chambre ; l'œuvre s'ouvre d'ailleurs sur la harpe en position d'accompagnatrice, avant que les bois ne prennent la parole. Le style, d'un romantisme tardif teinté de couleurs françaises, semble porter la nostalgie de la Hongrie natale, tandis que la partie soliste reste d'une grande exigence technique. Anaëlle Tourret, qui a découvert cette partition rare à l'invitation de Bar Avni, y voit une œuvre qui « rebat les cartes du concerto pour harpe » ; les deux musiciennes l'ont enregistrée ensemble en 2025 avec le Stuttgarter Kammerorchester, sur l'album *Perspectives concertantes*.

Melanie Genin à la Harpe, Spectrum Symphony, dir. David Grunberg



Aaron Copland (1900-1990)

Aaron Copland naît le 14 novembre 1900 à Brooklyn, à New York. Après des études d'harmonie et de contrepoint auprès de Rubin Goldmark, il part pour la France en 1921: il fréquente le Conservatoire américain de Fontainebleau, puis travaille jusqu'en 1924 à Paris auprès de Nadia Boulanger.

D'abord marqué par le modernisme européen et par le jazz, il recherche à partir des années 1930 un langage plus direct, nourri de mélodies populaires et d'harmonies amples, qui deviendra l'image sonore de l'Amérique: les ballets *Billy the Kid* (1938), *Rodeo* (1942) et *Appalachian Spring* (1944), la *Fanfare for the Common Man et le Lincoln Portrait* (1942) en sont les jalons. Surnommé le « doyen des compositeurs américains », il meurt le 2 décembre 1990 à North Tarrytown, dans l'État de New York.

Appalachian Spring

Un ballet pour Martha Graham

En 1942, la mécène Elizabeth Sprague Coolidge commande à Copland une partition pour la danseuse et chorégraphe Martha Graham, figure majeure de la danse moderne américaine. Le ballet est créé le 30 octobre 1944 à la Bibliothèque du Congrès, à Washington, pour le quatre-vingtième anniversaire de la mécène, avec Graham dans le rôle de la jeune mariée. L'exiguïté de l'auditorium impose un effectif de treize instruments seulement. Le titre, emprunté par Graham à un poème de Hart Crane (poète américain), n'a pas de lien direct avec l'intrigue: au XIX^{e} siècle, une communauté de pionniers de Pennsylvanie célèbre au printemps les noces d'un jeune couple qui s'installe dans sa ferme nouvellement bâtie.

Copland expliquait avoir compris d'emblée que l'œuvre devait parler « de l'esprit pionnier américain, de jeunesse et de printemps, d'optimisme et d'espoir ». La partition reçoit le prix Pulitzer de musique en 1945; au printemps de la même année, le compositeur en tire une suite pour grand orchestre, devenue l'une des œuvres américaines les plus jouées au concert.

Repères d'écoute

La suite enchaîne sans interruption huit sections. Une introduction lente, faite d'accords suspendus, installe un paysage sonore d'une grande clarté, avant qu'un *Allegro* éclatant ne lance la fête. Se succèdent un duo tendre pour les jeunes époux, les danses d'un prédicateur et de ses fidèles, aux accents de violon populaire, puis une danse de la mariée.

Le sommet de la partition est une série de variations sur *Simple Gifts*, chant de la communauté religieuse des Shakers composé par Joseph Brackett, que Copland découvre dans un recueil publié en 1940. Énoncée d'abord par la clarinette, la mélodie passe d'un pupitre à l'autre, change de couleur et de caractère, jusqu'à un *tutti* majestueux. Dans la coda, le couple se retrouve seul dans sa maison, et la musique revient au calme du début.

Philharmonia Orchestra, dir. Santtu-Matias Rouvali, 2021

L'Avent et la tradition du *carol*

L'Avent, du latin *adventus* (« venue »), désigne dans la liturgie chrétienne la période de préparation à Noël, qui s'ouvre le quatrième dimanche précédant la fête de la Nativité. Dans les pays de langue allemande, ce temps est associé à une riche tradition chorale, du choral luthérien aux cantates de Bach. Dans le monde anglophone, c'est le *carol* qui incarne musicalement la saison.

Le mot *carol* dérive probablement de l'ancien français *carole*, qui désignait une ronde dansée et chantée.



Au XV^e^ siècle, il en vient à désigner en Angleterre une chanson, dansée ou non, de forme fixe : des strophes régulières alternent avec un refrain, le *burden*, chanté au début puis après chaque strophe. Le *carol* médiéval occupe ainsi dans la musique anglaise une place comparable à celle du rondeau, du virelai ou de la ballade en France. Environ cinq cents textes de *carols* anglais médiévaux nous sont parvenus, dont plus de la moitié ont Noël pour sujet.

Délaissé après la Réforme, le genre est redécouvert au XIX^e^ siècle. En 1918, la chapelle du King's College de Cambridge inaugure, la veille de Noël, A *Festival of Nine Lessons and Carols*, alternance de lectures bibliques et de chants ; retransmis par la BBC depuis 1928, ce service est devenu une institution suivie dans le monde entier. Au XX^e^ siècle, les poèmes de *carols* médiévaux inspirent de nombreux compositeurs, au premier rang desquels Benjamin Britten : sa *Ceremony of Carols* en constitue l'un des aboutissements les plus célèbres.

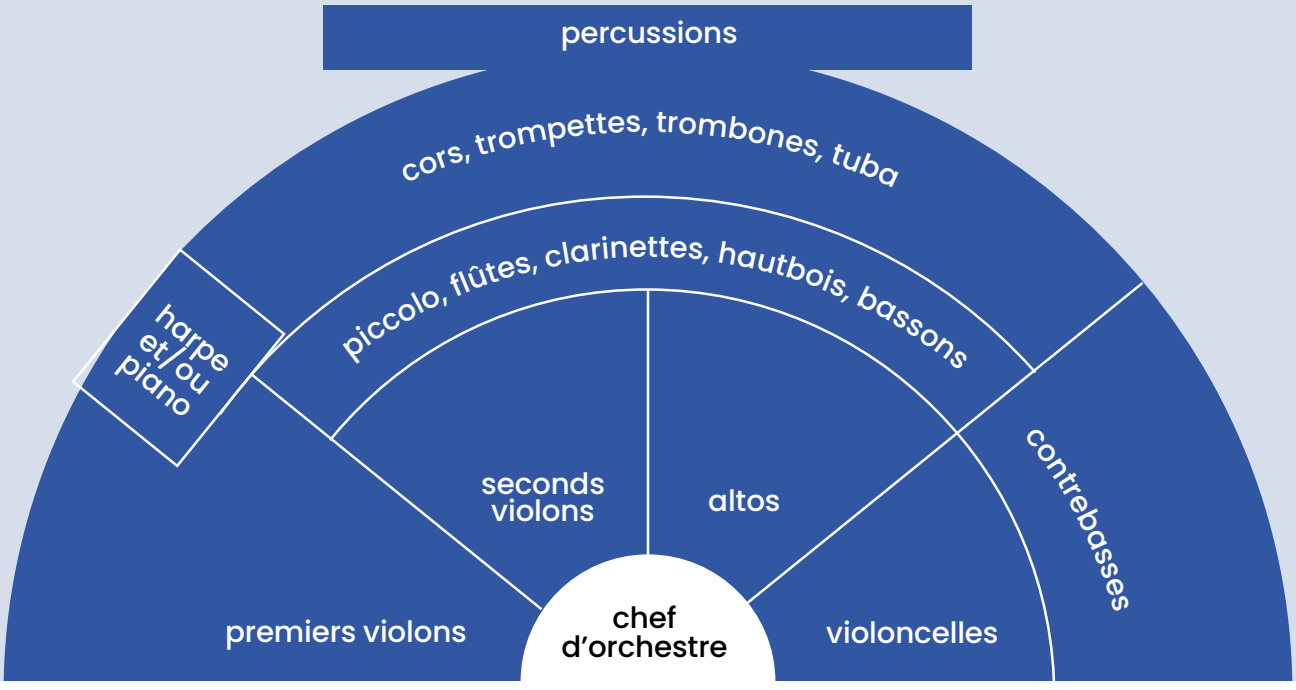
La composition d'un orchestre symphonique



Un orchestre symphonique est un ensemble de musiciens constitué de quatre grandes familles d'instruments — les cordes, les bois, les cuivres et les percussions — placé sous la direction d'un autre musicien : le chef d'orchestre.

La place de chaque famille d'instruments au sein de l'orchestre est déterminée en fonction de leur puissance sonore. Ainsi, les cordes se trouvent à l'avant, les bois au centre et les cuivres et percussions à l'arrière. Pour une œuvre donnée, le nombre de musiciens au sein de chaque famille de l'orchestre est variable et dépend de la nomenclature fixée par le compositeur. Ainsi, selon les indications de la partition, l'orchestre peut se composer de 40 (« orchestre de type Mozart ») à 80 musiciens (« orchestre wagnérien »).

Dans sa formation la plus complète, il intègre alors des instruments supplémentaires tels que le piccolo, le cor anglais, la clarinette basse, le contrebasson, le tuba, la harpe ou encore le piano (instrument qui ne fait pas partie de l'orchestre symphonique).



Opéra Orchestre National Montpellier
Occitanie/Pyrénées–Méditerranée

Valérie Chevalier
directrice générale
Roderick Cox
directeur musical

Service Développement Culturel
Actions artistiques et pédagogiques

Carnet spectacle réalisé sous la direction de
Lila Maréchal

Rédaction des textes
Guilhem Rosa

Réalisation graphique
Romane Jauffret

Illustration de couverture
Arnaud de Jesus Gonçalves